# Quelques pistes pour l'analyse de peinture

- Au brouillon, commencer par **décrire** les éléments, la scène, le genre (portrait, paysage etc.) Repérer également la date du tableau, pour le replacer dans son contexte historique.
  ⓘ Attention à ne garder ensuite que les choses vraiment importantes ; parfois il ne sert à rien de tout décrire scrupuleusement. A vous de sélectionner les informations.

- Que peut-on dire des **formes**, sont-elles proches de la réalité, l'artiste a-t-il voulu faire ressemblant ou a-t-il déformé ? A-t-il déformé un peu, beaucoup ? Voit-on les touches, les coups de pinceau ? Est-ce **abstrait** ? etc. Que peut-on dire de la **composition** ? (=manière dont sont disposés les éléments du tableau)
  ⓘ Rappel : ABSTRAIT = qui ne représente rien

- Que peut-on dire des **couleurs** ? Sont-elles celles de la réalité ou sont-elles modifiées par l'artiste ? Apportent-elles une ambiance particulière ? Y a-t-il des contrastes ? Que peut-on dire de la **lumière**, est-elle douce, y a-t-il de l'obscurité, etc.
  ⓘ Garder une vue d'ensemble, certains détails ne sont pas pertinents.

- **L'ouverture :** un tableau peut raconter une histoire ou simplement représenter quelque chose ; il y a peut-être un message, une philosophie, une leçon à tirer ou au contraire rien de cela, juste une image. Vous pouvez donner votre opinion et vos impressions concernant l'œuvre étudiée, ainsi que **l'intention de l'artiste et la portée de l'œuvre**. **Attention alors à la chronologie, essayez de vous replonger dans la pensée de l'époque.**

---

**Quelques définitions** : en bleu foncé, les différents genres en art. Ils sont illustrés par un tableau et un **démarrage d'analyse** qui peut vous servir **d'exemple**. A vous ensuite de rechercher les mots que vous ne connaissez pas, et d'enrichir les analyses par vos propres connaissances et votre observation attentive. Bonne lecture d'image !

**Les autoportraits:** *portrait d'une personne réalisé par elle-même.*
Ici → *« Autoportrait à la palette »,* 1906, Picasso (1881-1973)
*Ce que j'observe :*
Formes : On peut voir des effets de **drapés** dans le vêtement, des **modelés** dans le visage, on peut donc dire qu'elles restent assez proches de la réalité, mais elles sont plus **synthétiques**, c'est –à-dire que beaucoup de détails superflus sont supprimés.
Couleurs / Lumière: bleu-gris, rose, noir, lumière **repartie sur tout le tableau**, avec des petits effets d'ombres, donc, dans le vêtement et le visage. C'est une ambiance pastel, plutôt froide
*Ce que je sais :*
D'après la date, c'est un tableau qui a été peint au début de la carrière de Picasso, donc l'artiste est en pleine recherche d'un **nouveau style**, de **nouvelles formes**, inspirées toutefois des grands maîtres qu'il admire tant. (il est à noter toutefois que Picasso a commencé à peindre *très jeune*, et qu'il réussissait à copier des chefs d'œuvre dès 14 ans ! Il a cherché à retrouver une spontanéité enfantine par la suite.)
→ Voir la période bleue / la période rose, le cubisme, la période classique (influence d'Ingres)

**Les portraits:** *représentations de personnes sculptées, peintes, dessinées...*
Ici → Portrait de femme datant de 1905-1910 environ, peint par Matisse (1869-1954)
*Ce que j'observe :*
C'est le portrait d'une femme, de ¾, portant un grand chapeau. Elle est cadrée jusqu'au buste, et pose son bras plié sur ce qui semble être une canne. Jusque là, cela parait classique mais…
Couleur / Lumière : c'est la première chose qui frappe, l'artiste a choisi des **couleurs vives**, et ne recherche pas à copier la réalité. Au contraire, il crée des harmonies colorées **criardes, contrastées**, en mettant côte à côte des **couleurs complémentaires** (rouge/vert, jaune/violet, bleu/orange : ce sont des associations qui ressortent fortement) Le *fond* est multicolore également, et participe aussi à faire ressortir les couleurs mises sur la *figure*, c'est-à-dire la femme. (Comparez avec le portrait de Picasso) De fait, les formes paraissent éloignées de la réalité. Les proportions sont encore convenables, on ne voit pas par exemple de déformations aussi fortes qu'avec le cubisme ; mais l'ensemble donne une impression de « sauvagerie », le visage humain est traité à grands coups de pinceaux, avec du vert, du jaune, du rose. Nouveauté, « modernité » (nous sommes au 1e quart du XXe siècle).
*Ce que je sais :*
Voilà donc pourquoi ce mouvement pictural a été surnommé le **fauvisme** par un critique d'art. Un peintre « fauve » se caractérise par **l'agressivité** de sa palette. (= de la gamme de couleur qu'il utilise)
→ Voir Fauvisme

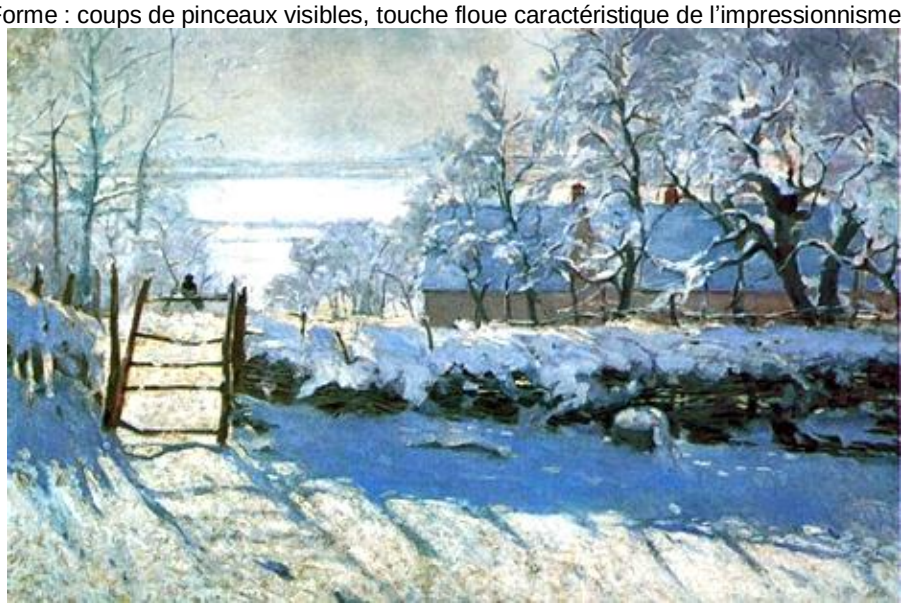
**Les paysages:** *représentation d'un site, naturel ou construit, réel ou imaginaire, avec ou sans personnages, quelle que soit la technique artistique utilisée (dessin, peinture, bas-relief, photographie, etc.).*
Ici → *« Pêcheurs en Mer »*, 1796, par J.M.William Turner (1775-1851)
*Ce que j'observe :*
Il s'agit d'un paysage en mer, une **marine**. La scène se passe la nuit ; la lune, cachée derrière les nuages, éclaire un bateau pris dans une mer qui commence à s'agiter.
Couleurs / Lumière : l'artiste a choisi une gamme de bruns, jaunes, noirs. On peut voir un **clair-obscur** : la lune est l'élément très clair, qui ressort dans un ciel très sombre.
*Ce que je sais :* Turner est un artiste qui a développé un style très personnel, issu de l'observation de grands maîtres classiques.

- ➔ Voir Claude le Lorrain pour les paysages, Caravage pour le clair-obscur, et d'autres tableaux de Turner pour voir son style « flou ».

Autre paysage : un paysage **urbain** peint par Caillebotte (1848-1894)
A retenir :
Couleurs : **camaïeu** de bleu. **Cadrage** : scène vue depuis un étage. Intérêt pour les toits et non les façades des architectures. Intérêt pour des scènes de la vie citadine.

Paysage de Nicolas de Staël (1914-1955)
A retenir : couleurs : harmonie douce de bleu gris. Formes : L'artiste joue avec **l'abstraction**. En effet, son *« Ciel à Honfleur »,* ci-dessous, est réduit à de **larges bandes colorées**, faites au couteau (=sorte de truelle pour artiste).

Paysage **rural** enneigé de Monet (1840-1926)
Couleurs douces, bleutées, pas d'ombres noires, mais bleues.
Lumière blanche pour montrer la réverbération sur la neige.
Forme : coups de pinceaux visibles, touche floue caractéristique de l'impressionnisme



Paysage urbain de Monet (1840-1926)
A retenir : la touche floue caractéristique de l'impressionnisme ; les couleurs vives qui reprennent plusieurs fois celles du drapeau.
L'ambiance : la fête, **le mouvement**, la joie.
(la scène se passe un 14 juillet.)

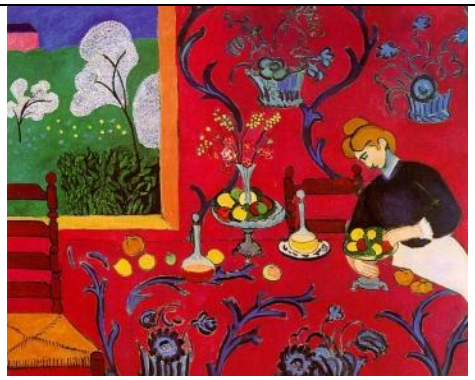
**Les natures mortes:** *représentations d'objets naturels ou manufacturés, de telle sorte qu'ils sont le principal ou le seul sujet d'un tableau ou d'une photographie.*

**Les Vanités:** *ce sont le plus souvent des natures mortes composées d'objets fortement symboliques, tels que le crâne, la bougie, le sablier, le fruit en train de pourrir ou la fleur qui se fane, évoquant la fuite du temps, la mort.*
Ici → *« Nature Morte aux oursins »*, vanité peinte par Picasso (1881-1973) en 1946.
Couleurs / lumière : **camaïeu** de bruns, gris. Contrastes marqués. **Ambiance triste**.
Formes : à la fois simplifiées et **déformées**. Les figures sont **cernées** de noir (= il y a des contours noirs épais autour des formes).

- ➔ Voir cubisme

**La peinture de genre:** *tableaux ayant pour sujets des scènes familiales, populaires ou anecdotiques.*

Ici → « *La desserte rouge* », 1908, de Henri Matisse (1869-1954)
*Ce que je vois :* il s'agit d'une scène d'intérieur où l'on peut voir une femme, qui dresse une table (la fameuse desserte) sur laquelle sont posés des fruits, des carafes. Il y a deux chaises. A gauche, une fenêtre permet de voir la végétation à l'extérieur. *(Etc., à poursuivre)*
Couleurs / lumière : la **couleur dominante** est le rouge, qui se trouve sur la table comme sur le mur, de telle manière que l'on se sent comme **envahi** par cette couleur vive. Formes : le dessin est simplifié, beaucoup de détails sont supprimés. Cependant, des formes occupent tout le tableau, notamment les motifs bleus que l'on retrouve aussi bien sur la nappe que sur le mur. De fait, on n'arrive pas facilement à distinguer les deux.
La peinture est déposée en **aplats** (= surface unie) de couleurs : il n'y a pas de dégradé, pas d'effet de **modelé**. Le paysage vu par la fenêtre parait tellement plat qu'on pourrait penser à un tableau. Seuls la chaise, qui est légèrement de ¾, et le coin de table permettent de donner de la profondeur ; l'impression générale du tableau est qu'il n'y a pas de perspective, que l'ensemble est plat. *Ce que je sais :* Il y a un intérêt pour le motif **décoratif** chez Matisse. Ici, les décorations bleues (bleu sur rouge = contraste, cela ressort fortement) sont plus visibles que les autres figures du tableau. La couleur ne sert pas seulement à identifier des éléments, mais **elle est elle-même un des éléments importants du tableau.** (voir le portrait de femme de Matisse plus haut)

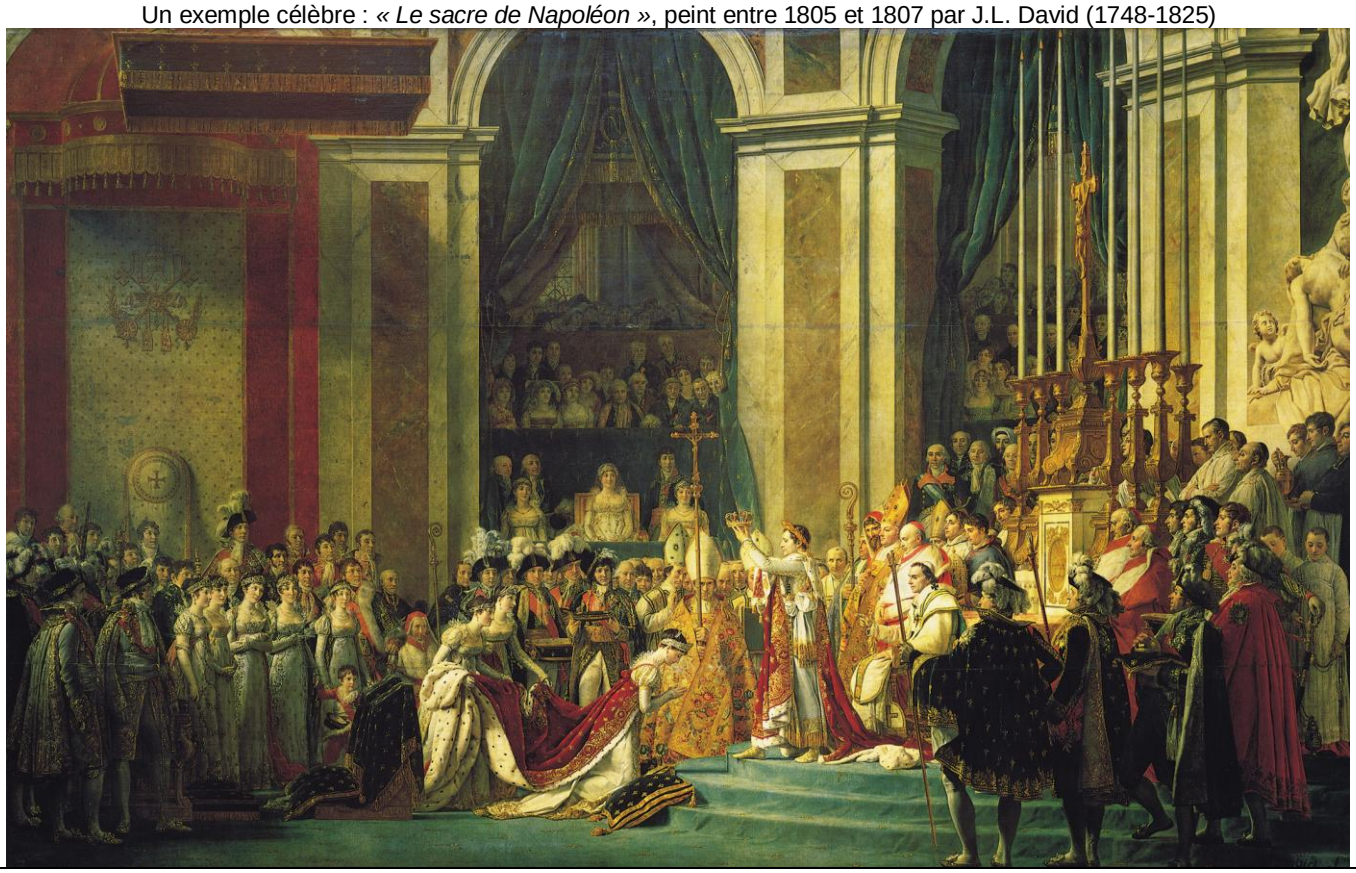


➔ Voir le Fauvisme

Autre scène de genre :
← *« Parc des princes »*, (environ 1950), par Nicolas de Staël (1914-1955)

A retenir :
La peinture est posée au **couteau** (= sorte de petite truelle pour artiste), donc la matière est **très épaisse**, sans précision. La couleur est pure, sans dégradé, en aplat. La scène représente… des joueurs de football ! On ne peut distinguer leur visage, mais leur maillot (bleu pour 2, rouge pour celui du milieu), leur short blanc. Leur silhouette est **simplifiée à l'extrême**. Au premier regard, on peut penser qu'il ne s'agit que de formes géométriques **abstraites**. Et pourtant, cela représente bien quelque chose. N. de Staël a essayé de rendre les **mouvements rapides** des joueurs.

➔ Voir l'Abstraction

**Les peintures historiques:** *genre pictural qui servait à l'époque d'outil de propagande ou simplement de témoignage des événements humains.*

Un exemple célèbre : *« Le sacre de Napoléon »*, peint entre 1805 et 1807 par J.L. David (1748-1825)